

Burundi : le gouvernement prendra en charge les victimes des violences politiques

@rib News, 24/06/2010 â€“ Dâ€™aprÃ©s Xinhua Dans un communiquÃ© lu mercredi sur les ondes de la Radio et TÃ©lÃ©vision Nationale du Burundi (RTNB) et d'une radio privÃ©e REMA FM+ proche de la mouvance prÃ©sidentielle, le SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral et porte-parole du gouvernement burundais a dÃ©plorÃ© les violences qui se sont manifestÃ©es ces derniers jours dans le pays par les explosions de grenades, lâ€™incendie des symboles de certains partis politiques et les assassinats aveugles de citoyens honnÃªtes. "Le gouvernement adresse ses condolÃ©ances aux familles qui ont perdu les leurs au cours de ces violences et s'engage Ã leur venir en aide", a dÃ©clarÃ© Philippe Nzobonariba. Le gouvernement prendra en charge les soins des personnes blessÃ©es au cours de ces violences, a dit le porte-parole du gouvernement. Il a indiquÃ© que le gouvernement demande Ã la justice de faire face aux actes de violence avec "la cÃ©ritÃ© voulue dans leur traitement". Si nÃ©cessaire, les dossiers liÃ©s aux assassinats doivent Ãªtre jugÃ©s "toutes affaires cessantes", a-t-il dit. Le nouveau Code pÃ©nal prÃ©voit des peines de servitude pÃ©nale pour les actes d'assassinat, de coups et blessures volontaires, de la dÃ©tention illÃ©gale d'armes et de lâ€™atteinte Ã la sÃ©curitÃ© intÃ©rieure de lâ€™Etat. Certaines des aller jusqu'Ã la servitude pÃ©nale Ã perpÃ©tuitÃ©. L'insÃ©curitÃ© rÃ©gne au Burundi sur fond d'Ã©lection prÃ©sidentielle le 12 juin. Au premier jour de la campagne Ã©lectorale, le 12 juin, des attaques Ã la grenade ont eu lieu Ã Bujumbura, capitale du pays. Une semaine aprÃ©s, des attaques similaires ont Ã©tÃ© perpÃ©trÃ©es dans la ville de Kayanza, dans le nord du pays. Le prÃ©sident sortant Pierre Nkurunziza est le seul candidat en lice aprÃ©s que les six autres, mÃ©contents de lâ€™organisation des Ã©lections communales du mois de mai, eurent quittÃ© la course prÃ©sidentielle.